

Svetlana Alexievitch

Dans la lignée d'Anna Politovskaïa, cette écrivaine et journaliste russe, assassinée pour avoir trop dérangé par ses écrits et son engagement à la recherche de la vérité, Svetlana Alexievitch est un des grands témoins de notre temps.

Depuis l'ouverture permise par la Perestroïka dans les années quatre-vingt, elle mène un inlassable travail de fouilles au cœur des récents traumatismes de l'histoire soviétique, occultés par le régime, voire refoulés, enfouis par les victimes elles-mêmes. **Nous n'avons pas d'autre choix**, dit-elle. **Soit nous ferons preuve de courage et apprendrons toute la vérité sur nous-mêmes, soit nous resterons à croupir dans les oubliettes de l'Histoire.**

Considérée comme traître dans son pays et comme agent de la CIA par le président Loukachenko, Svetlana Alexievitch vit depuis de nombreuses années en exil. Elle continue son œuvre et travaille aujourd'hui à un livre sur l'amour.

La Guerre n'a pas un visage de femme, éditions Presses de la Renaissance
Les Cercueils de zinc, éditions Christian Bourgois
Ensorcelés par la mort, éditions Plon
La Supplication, éditions Jean-Claude Lattès
Derniers témoins, éditions Presses de la Renaissance

9 > 27 MARS 2010

La Guerre n'a pas un visage de femme

9, 11, 13, 16, 18 et 20 mars

à 20h le mardi - 19h le jeudi - 17h le samedi

Les Cercueils de zinc

10, 12, 13, 17, 19 et 20 mars

à 20h mercredi, vendredi et samedi

Ensorcelés par la mort

du 23 au 27 mars à 20h sauf le jeudi à 19h

Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction: Elisabeth Chailloux - Adel Hakim

Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations 01 43 90 11 11

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

www.theatre-quartiers-ivry.com



VAL de
MARNE
conseil général

IVRY
sur
SEINE

MOUVEMENT

Télérama

Coproduction le Théâtre du Labrador, le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Remerciements : L'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, Le Théâtre du Nord

YVES COLLET & HENRI

CRÉATION

Théâtre des Quartiers du Monde

9 > 20 MARS

**La Guerre n'a pas
un visage de femme**

en alternance

Les Cercueils de zinc

MISE EN SCÈNE STÉPHANIE LOÏK

TRILOGIE
SVETLANA ALEXIEVITCH

23 > 27 MARS

Ensorcelés par la mort

MISE EN SCÈNE NICOLAS STRUVE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en coproduction
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

en alternance

La Guerre n'a pas un visage de femme

Les Cercueils de zinc

adaptation scénique et mise en scène

Stéphanie Loïk

assistants à la mise en scène

Véra Ermakova et Igor Oberg

compagnonnage

Daniela Labbé Cabrera

création musicale

Jacques Labarrière

lumières

Lauriano de la Rosa

costumes

Mina Ly

régie son

Marc Bretonnière

Solange Fanchon

régie générale et lumière

Arnaud Delaumeni

poursuite

Raphaël Dupeyrot

habilleuse

Marie Beaudrionnet

avec

Christophe Carassou

Larissa Cholomova

Cécile Coustillac

Loïc-Emmanuel Deneuvy

Carole Guittat

Nikita Gouzovsky

Sara Llorca

Vincent Menjou-Cortes

Estelle Meyer

Svetlana Alexievitch est née en Biélorussie en 1948. Diplômée de la faculté de journalisme de Minsk, elle commence sa carrière dans un journal local. Très vite, elle affûte sa méthode: attentive au son des voix, aux paroles vivantes, elle développe l'interview comme instrument de travail. Ces voix humaines, sensibles, particulières, recueillies au fil des années en Russie, composent aujourd'hui l'un des plus émouvants témoignages de l'histoire et de la mémoire d'un peuple.

La trilogie que nous présentons ici – dans le prolongement des lectures russes données à la Médiathèque, et toujours dans le cadre du Théâtre des Quartiers du Monde – est un hommage au travail de Svetlana Alexievitch. C'est aussi une plongée, tout à fait théâtrale, au cœur de l'âme et des déchirures du peuple russe.

“D'un côté, j'étudie des individus concrets ayant vécu à une époque concrète et participé à des événements concrets, mais d'un autre, j'ai besoin de discerner en chacun d'eux l'être humain de toute éternité. La part d'humain toujours présente en l'homme. Sans doute certains formuleront-ils des doutes: les souvenirs, objecteront-ils, ça ne fait pas de l'Histoire. Ni de la littérature. Mais pour moi c'est là, dans la voix vivante de l'homme, dans la vivante restauration du passé, que se dissimule la joie originelle et qu'est mis à nu le tragique de la vie.”

(Extrait du journal de l'auteur) 1978-1985.

“Il reste encore une guerre que nous ne connaissons pas.”

Passeurs d'Histoire (s)

Depuis de nombreuses années, je travaille, en tant que metteur en scène, sur notre Histoire passée et présente, celle d'ici et celle d'ailleurs.

Les “livres récits” de Svetlana Alexievitch m'ont bouleversée. Il m'était nécessaire de faire entendre ces histoires vécues, ces récits d'humanité, si proches et si éloignés de nous. Il fallait leur faire prendre corps et, ainsi, les voir surgir du passé, interprétés, chorégraphiés, chantés par de jeunes acteurs. Des jeunes gens, filles et garçons, n'ayant pas vécu ces événements, ces guerres. Mais ayant l'âge de ces jeunes filles russes allant se battre pour défendre leur patrie et repousser l'ennemi pendant “la grande guerre patriotique”. Mais ayant l'âge de ces jeunes garçons, ces soldats russes revenant d'Afghanistan, tout droit sortis de l'enfer. Ainsi, comme Svetlana Alexievitch, ils deviennent, nous devenons, nous aussi, acteurs et spectateurs, des passeurs d'Histoire(s).

Stéphanie Loïk

La Guerre n'a pas un visage de femme

“Attention, attention! C'est Moscou qui vous parle: déclaration de l'Etat soviétique. Citoyens, citoyennes, aujourd'hui, 22 juin 1941, à quatre heures du matin, les troupes allemandes ont attaqué notre pays...”

La guerre qui opposa l'Allemagne nazie à l'Union soviétique débuta le 22 juin 1941, quand l'Allemagne viola la frontière et envahit l'Union soviétique. Elle s'acheva le 8 mai 1945, quand les forces armées allemandes capitulèrent, après la bataille de Berlin.

Svetlana Alexievitch réunit des témoignages de femmes engagées volontaires dans l'Armée Rouge, alors qu'elles avaient entre 16 et 25 ans. Ce sont des femmes âgées qu'elle écouterait plus de quarante ans après. Ces femmes racontent “leur guerre” avec une infinie douceur.

Les Cercueils de zinc

La première guerre d'Afghanistan de l'histoire contemporaine a opposé, du 27 décembre 1979 au 15 février 1989, l'Armée rouge (armée de l'Union soviétique) aux Moudjahiddin (“guerriers saints”). L'URSS justifie son intervention par la volonté de préserver le régime en place et de maintenir le calme en Asie centrale.

Svetlana Alexievitch s'attaque au mythe de la guerre en Afghanistan, position qui provoque un véritable scandale dans son pays: elle est jugée à Minsk en 1982 pour atteinte portée à la mémoire des soldats soviétiques.

“Quand on tue, on sent qu'on est en vie. Il n'y a pas de joie à tuer un homme. On tue pour pouvoir rentrer chez soi.”